

## Lors de la pleine lune du 2 octobre 1982...

Le jour de la pleine lune du 2 octobre 1982, un autre membre de l'équipe de SYDA Foundation et moi-même circulions dans les montagnes des Catskill, dans l'état de New York, non loin de Shree Muktananda Ashram. Nous roulions dans une petite voiture de sport décapotable, le toit baissé. La journée était splendide. Elle chatoyait des rouges, jaunes et oranges vifs des feuilles d'automne.

Quand nous sommes revenus à l'ashram, nous avons remarqué que des guirlandes de Noël étaient allumées. On nous a dit que Baba avait pris *mahasamadhi*.

Encore maintenant, ce jour reste gravé dans mon esprit comme étant rempli de lumière, de splendeur et des couleurs de Baba. Je me suis senti immergé et entouré par la lumière de Baba tout au long de cette journée.

Maryland, États-Unis



À l'automne 1982, j'ai emménagé dans une nouvelle ville afin de terminer mes études. J'avais reçu *shaktipat* de Baba en méditation un an auparavant.

J'étais triste d'avoir laissé derrière moi la communauté dynamique des siddha yogis qui m'avaient apporté leur soutien pour découvrir les pratiques du Siddha Yoga. J'avais envie de trouver un *sangham* dans ma nouvelle ville.

Le soir du 2 octobre 1982, sur le perron de mon université, quelqu'un s'est approché de moi en me demandant : « Êtes-vous intéressé par le yoga ? » Je me suis arrêté net. J'avais l'impression que Baba me disait qu'il n'était pas nécessaire que je cherche un nouveau *sangham*, que je pouvais plutôt devenir le noyau d'un tel groupe. Je suis rentré chez moi avec une nouvelle motivation. Le lendemain, un ami m'a annoncé que Baba avait pris *mahasamadhi*.

Deux ans plus tard, j'ai rencontré le seul autre siddha yogi vivant dans ma ville, et finalement nous avons fondé un centre de méditation Siddha Yoga, que je fréquente encore aujourd'hui. J'ai senti que le centre était une manifestation de la bénédiction de Baba.

*Vienne, Autriche*



Le soir de la pleine lune du 2 octobre 1982, j'ai dit à ma fille de dix ans que Baba venait de quitter son corps. Ma fille, qui avait rencontré Baba à l'âge de sept ans, a répondu paisiblement : « Baba n'est pas mort. Il est maintenant dans le cœur de tout le monde. »

*Paris, France*



Le jour de la pleine lune du 2 octobre 1982, je vivais dans l'état du Maryland. J'ai reçu un appel disant que Baba avait quitté son corps et que plusieurs personnes allaient se rendre en Inde. J'avais un enfant d'un an et je ne pouvais pas partir à l'étranger. Mais ce soir-là, comme mes parents me rendaient visite, j'ai pu aller à l'ashram du Siddha Yoga à Washington, DC, où un chant ininterrompu « *Om Namō Bhagavate Muktanandaya* » avait commencé et allait se poursuivre pendant des semaines.

Je me rendais également à l'ashram tous les jours en rentrant du travail. J'ai pleuré pendant des jours, jusqu'au jour où j'ai regardé la photo de Baba sur le mur. Il était assis sur un banc, le rire aux lèvres. Soudain, j'ai entendu Baba dire très clairement : « Je suis vivant, je ne suis allé nulle part, je suis entré dans le cœur de mes fidèles – je suis dans ton cœur. » Une sensation de chaleur émanant de mon cœur s'est répandue dans tout mon corps. Mes larmes se sont transformées en rires et j'ai su que ce que Baba disait était vrai. À ce jour, je sais que Baba est pleinement installé dans mon cœur et dans le cœur de tous ceux qui le connaissent et l'aiment.

*West Virginia, États-Unis*



La nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, j'étais à Gurudev Siddha Peeth, en train de dormir dans le dortoir des femmes. J'ai été réveillée par le chant *Om Namo Bhagavate Nityanandaya* qui résonnait étrangement dans le ciel nocturne.

On a soudainement frappé à la porte et on nous a dit de nous habiller et de nous rendre au temple de Nityananda pour chanter car Baba était malade.

Après le lever du soleil, il a été annoncé que Baba avait pris *mahasamadhi*.

Plus tard, tout le monde a été invité dans la maison de Baba pour avoir son dernier *darshan*. Baba était assis, le dos droit, les jambes croisées, enveloppé de soie orange. L'atmosphère était telle une vague d'énergie scintillante, si palpable que je pouvais à peine me tenir debout.

Pendant mon séjour à l'ashram, on m'avait confié de la *seva* de couture pour Baba. J'avais appris la patience et comment coudre la soie en points minuscules et réguliers. L'importance d'offrir cette *seva* m'est apparue lorsque j'ai vu la soie orange drapée sur la forme de Baba.

*Ocean Shores, Australie*



L'après-midi du 2 octobre 1982, jour de pleine lune, j'étais en route pour l'aéroport – un trajet de trente-cinq kilomètres – pour y récupérer mon mari. C'était une belle journée ensoleillée. Tandis que je conduisais, j'ai senti la présence de Baba partout. Il était tout autour de moi et absolument partout où je regardais. J'étais remplie d'amour pour lui et je ressentais un profond bonheur.

Quand je suis arrivée à la maison, j'ai reçu un appel m'informant que Baba avait pris *mahasamadhi*. Mon bonheur et mon amour ont grandi, et j'ai continué à sentir la présence de Baba.

*Maryland, États-Unis*



En cette soirée de pleine lune du 2 octobre 1982, l'air était vif et frais. Quand je suis arrivé chez des amis pour une courte visite, je suis entré par la porte de la cuisine et j'ai été immédiatement accueilli par deux femmes qui me fixaient de leurs yeux grands ouverts avec intensité et gravité. L'une d'elles m'a dit : « N'as-tu pas entendu dire que Muktananda est mort aujourd'hui ? » Elles savaient que j'étais un disciple de Baba.

Bien que la nouvelle m'ait surpris, elle ne m'a pas attristé du tout ; au contraire, je me suis immédiatement senti plus profondément relié à mon guru. Mes amis ont été étonnés de ne pas me voir éclater en sanglots ; ils avaient été tellement navrés à l'idée de devoir m'annoncer cette nouvelle, craignant de me déchirer le cœur. Mais au lieu de me sentir le cœur brisé, mon cœur s'est gonflé avec le sentiment d'avoir un accès constant à Baba. Et il en a été ainsi depuis lors.

*Californie, États-Unis*



La nuit de la pleine lune du 2 octobre 1982, je rentrais chez moi à pied à New York. Juste avant de pénétrer dans mon appartement, j'ai regardé l'énorme pleine lune avec un élan de gratitude pour avoir reçu un corps physique. Une fois entrée, je me suis allongée sur mon lit et soudain mon corps est devenu rigide et immobile. Le plafond au-dessus de mon lit s'est transformé en un ciel bleu, qui a glissé en arrière-plan, dégageant un espace où un beau visage est apparu. Cet être a prononcé les mots « Je t'aime ».

Ensuite, j'ai entendu un roulement de tonnerre et j'ai ressenti une sensation de roulement le long de ma colonne vertébrale. Au sommet de ma tête, j'ai senti que j'étais la Conscience de Dieu, tandis que de haut en bas de ma colonne vertébrale, je faisais l'expérience de mes vies en tant qu'être humain et de nombreuses autres formes de vie. Pendant tout cela, j'entendais le rire joyeux de mon guru, Baba Muktananda. J'ai eu le sentiment qu'il disait : « J'étais avec toi pendant toutes ces vies, et je serai toujours avec toi. »

Quand je suis sortie de cet état et que j'ai pu bouger à nouveau, j'ai quitté ma chambre – et ce n'est qu'alors que ma colocataire m'a appris la nouvelle : Baba Muktananda avait pris *mahasamadhi*.

*New York, États-Unis*



Dans la nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, j'ai reçu la nouvelle que Baba avait pris *mahasamadhi*. J'étais abasourdie et totalement incrédule à l'idée que mon guru ait pu m'abandonner de cette façon !

Ce dont je me souviens ensuite de cette époque, c'est le chant. Pendant la journée, je chantais dès que j'avais un moment de libre. Chaque soir, je rencontrais d'autres siddha yogis chez quelqu'un et nous chantions deux ou trois tours d'*Om Namo Bhagavate Muktanandaya* avec des musiciens. Le weekend, nous nous joignons au *saptah* qui allait durer un mois à l'ashram du Siddha Yoga à Paris.

Chaque fois que je chantais, le même miracle se produisait : systématiquement, mon chagrin et mon sentiment de perte disparaissaient et étaient remplacés par une paix profonde et vibrante. À la fin du mois, je baignais dans le même état épanoui de doux contentement et d'amour que j'avais toujours ressenti en présence de Baba. Et je savais avec certitude qu'il serait toujours là pour moi dans les pratiques qu'il nous avait données.

*Beauvais, France*



Le jour de la pleine lune, le 2 octobre 1982, je vivais et faisais partie de l'équipe de l'ashram Siddha Yoga à Paris, en France. Après le dîner, ce soir-là, nous avons été conviés au chant habituel du soir dans la salle de chant.

Pendant le chant, j'ai soudain senti mon corps physique devenir de plus en plus lourd. À un moment donné, mon corps est devenu si lourd que je ne pouvais rester assis. Comme je ne pouvais pas m'allonger dans la salle pendant le chant, je suis allé dans ma chambre pour me coucher sur mon lit. Mon corps était si lourd, je me sentais vraiment bizarre. Je ne savais pas ce qu'il se passait ; j'ai même cru que j'étais en train de mourir là, sur mon lit.

Plus tard, j'ai entendu les autres résidents de l'ashram dire que Baba avait pris *mahasamadhi* à Gurudev Siddha Peeth. Soudain, j'ai réalisé que c'était ma dévotion pour Baba et ma forte connexion avec lui qui m'avaient donné le sentiment que j'étais en train de mourir au même moment.

*New York, États-Unis*



Le jour de la pleine lune du 2 octobre 1982, au moment du *Mahasamadhi* de Baba, je méditais. J'ai eu une vision dans laquelle Baba est apparu près de moi dans un petit bateau en bois. Quand il a atteint la rive sur laquelle je me tenais, il s'est mis à parler précipitamment, me disant de monter dans le bateau. Après une brève pause, Baba a répété son injonction, de monter dans le bateau, maintenant. Puis, nous nous sommes dirigés vers des eaux plus profondes. Baba était assis à l'avant. Alors qu'il ramait, tout était calme et paisible.

Au bout d'un instant, j'ai remarqué que Baba n'était plus là et je me suis mise à m'inquiéter. C'est alors qu'un message, une connaissance intérieure, a commencé à surgir – qu'en fait, je suis le guru, et avec les pratiques du Siddha Yoga et les bons efforts, cette connaissance peut se déployer pleinement.

*Oregon, États-Unis*



Au mois d'octobre 1982, j'ai fait un rêve saisissant dans lequel Baba se tenait devant un autel à l'intérieur de ce qui semblait être une vieille église en pierre. Baba s'est adressé à moi directement : « Alors, comment s'est passée ta semaine ? Je veux le savoir. Comment s'est passée ta semaine ? »

J'étais étonnée et je n'ai pas répondu, puis je me suis réveillée. Le jour même, un siddha yogi de ma communauté m'a appelée pour me dire que Baba avait pris *mahasamadhi* une semaine auparavant.

Washington, États-Unis



Le 2 octobre 1982, jour de pleine lune, était une belle journée d'automne à Shree Muktananda Ashram. J'offrais de la *seva* en tant que directeur de l'ashram. Après le déjeuner, je suis retourné dans ma chambre, me sentant extrêmement abattu. Ma femme était là, et elle aussi, était inexplicablement triste. C'était très inhabituel, alors nous avons fait quelque chose que nous ne faisons jamais au milieu de la journée— nous sommes allés à notre *puja* et avons offert un *arati*. À 14 heures, je suis retourné à mon bureau. En entrant, j'ai vu le fax qui tournait à plein régime. Je ne pouvais pas croire ce que je lisais : « Baba Muktananda a pris *mahasamadhi*. »

Pendant les deux heures suivantes, je suis resté devant le fax pour recevoir plus de détails de Gurudev Siddha Peeth. Finalement, à 16 h, la transmission a pris fin. Nous avons annoncé le décès de Baba et avons commencé à chanter *Om Namo Bhagavate Nityanandaya*. Peu de temps après, les paroles sont spontanément devenues *Om Namo Bhagavate Muktanandaya*, et le chant a continué pendant plusieurs semaines.

Californie, États-Unis



Le jour de la pleine lune, le 2 octobre 1982, alors que je méditais dans ma maison à Oakland, en Californie, j'ai eu une vision de moi, seul dans un endroit désert, dans l'obscurité et effrayé. Soudain, j'ai vu des particules de lumière étincelantes au-dessus de ma tête et j'ai senti la présence de Baba autour de moi.

Alors que je regardais la lumière vive et scintillante, je me suis exclamé d'une voix forte : « C'est Baba ! C'est Baba ! » Et avec cela, je suis sorti de méditation. C'était la première fois que je faisais l'expérience de la présence de Baba en méditation !

Cet après-midi-là, l'ashram de Siddha Yoga à Oakland a reçu la nouvelle que Baba avait pris *mahasamadhi* à Gurudev Siddha Peeth. J'ai été réconforté par mon expérience de méditation du matin, et j'ai senti que Baba serait toujours avec moi, me protégeant de tout mal.

J'ai appris plus tard que Baba était apparu à beaucoup de ses fidèles pendant leur méditation ce jour-là.

*Californie, États-Unis*



La nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, j'étais à Gurudev Siddha Peeth avec ma famille. En marchant dans la cour, j'ai vu Baba assis dans l'obscurité, Gurumayi à ses côtés. Je sentais qu'il nous regardait. Je voulais aller vers lui et lui offrir un *pranam*, mais j'ai pensé que cela pourrait être inapproprié, alors j'ai offert un *pranam* intérieurement.

Je me suis réveillée avant l'aube au son d'*Om Namō Bhagavate Nityanandaya* qui résonnait dans tout l'ashram. Je suis sortie dans la cour pour voir ce qu'il se passait et on m'a dit que Baba avait pris *mahasamadhi*. Son énergie était palpable et scintillait partout.

Plus tard dans la journée, tout le monde à l'ashram a été invité à se rendre dans la maison de Baba pour recevoir son *darshan*. Il était assis, les jambes croisées et drapé d'un tissu de soie. J'ai senti que nous étions tous imprégnés de son énergie : alors que Baba s'immergeait dans la Conscience, sa *shakti* nous imprégnait.

On a donné à chacun d'entre nous, un objet provenant de la maison de Baba. J'ai toujours mon bol perlé, qui est installé sur ma *puja*. En me rappelant cette époque, je sens que les bénédictions de Baba m'accompagnent toujours.

*St Helens, Australie*



En lisant les témoignages de nombreux siddha yogis qui décrivent la façon unique dont Baba est venu à eux au moment où il a pris *mahasamadhi*, je me suis souvenue de ma propre expérience inattendue.

À l'époque, je vivais à Paris et j'étais nouvelle sur la voie du Siddha Yoga. Je ne savais pas que Baba avait quitté son corps. Pourtant, ce jour-là, le 2 octobre 1982, j'ai soudainement senti Baba entrer dans mon cœur et me faire le cadeau de le reconnaître comme étant mon guru. Aujourd'hui encore, je pose souvent la main droite sur mon cœur, sachant que Baba est là, vivant dans mon cœur pour toujours.

Un baume tellement béni. Je suis immensément reconnaissante envers Baba.

*Sutton, Canada*



Je me souviens exactement de l'endroit où je me trouvais dans notre maison quand j'ai reçu l'appel, le 2 octobre 1982, que Baba Muktananda avait pris *mahasamadhi*. J'étais abasourdie. Et puis la gratitude a commencé à m'envahir.

J'avais commencé à suivre la voie du Siddha Yoga peu de temps après le retour de Baba en Inde en octobre 1976, après sa deuxième tournée mondiale. Alors que je fréquentais l'ashram de Siddha Yoga près de chez nous, mon désir de rencontrer Baba sous sa forme physique ne cessait de se renforcer. Un an plus tard, mon mari et moi sommes allés à Gurudev Siddha Peeth.

Avant de partir, j'ai fait le serment de ne jamais considérer comme acquis le fait d'être en présence physique de Baba.

J'ai tenu ma promesse. J'ai savouré chaque instant avec Baba. J'ai saisi toutes les occasions de m'asseoir à ses pieds pendant le *darshan* et aussi d'apercevoir juste au loin, ses vêtements orange.

Quand j'ai appris que Baba avait quitté son corps, j'ai su que j'avais fait tout ce que je pouvais pour recevoir ses bénédictions. J'étais profondément reconnaissante. Et à ce moment-là, j'ai senti Baba entrer dans mon cœur pour toujours.

*Michigan, États-Unis*



Dans la nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, nous avons appris par téléphone que Baba avait pris *mahasamadhi*. Pour une raison quelconque, mon mari a ouvert son portefeuille et la première chose qu'il a vue était une photo de Baba avec les paroles « Souviens-toi, je suis toujours avec toi ». Mon mari y a cru jusqu'à la fin de sa vie.

*Illinois, États-Unis*



Je me souviens toujours de la nuit de pleine lune du 2 octobre 1982 comme d'une nuit très spéciale, bénie et de bon augure. Mes parents avaient un portrait de Baba dans le couloir et tous les soirs, quand je montais à l'étage pour aller me coucher, je regardais Baba et disais intérieurement : « Bonne nuit. » Ce soir-là, en 1982, j'ai vu les lèvres de Baba me sourire littéralement. J'étais un peu endormie, alors je me suis frotté les yeux et j'ai regardé encore – et à nouveau Baba a souri. « Oh wow ! » ai-je pensé, et je suis allée me coucher éblouie, la joie et la douceur au cœur.

Le lendemain matin, le téléphone a sonné tôt, nous apportant la nouvelle que Baba avait pris *mahasamadhi*. J'étais alors adolescente. Trente-neuf ans plus tard, Shri Gurumayi est mon guru, et Baba reste une présence subtile constante dans ma vie.

*Farnborough, Royaume-Uni*



Le jour de la pleine lune d'octobre 1982, j'offrais de la *seva* à Gurudev Siddha Peeth. Un peu plus tôt, j'étais allée au *darshan* de Baba dans le Guru Chowk pour célébrer mon anniversaire. J'ai été invitée à m'asseoir tout près de lui, et j'ai entendu Baba me dire de regarder son pied.

Alors que je me concentrais sur sa chaussette aux couleurs vives, je me suis sentie fondre dans sa félicité. Juste à ce moment-là, Baba s'est levé d'un bond et a quitté la cour.

Quand je me suis endormie cette nuit-là, j'ai rêvé que Baba me tapotait avec des plumes de paon, me remplissant de *shakti*, et il me récitait le verset 32 de *Shri Guru Gita*, qui dit : « Le Guru est Brahma. Le Guru est Vishnu. Le Guru est le Seigneur Shiva. Le Guru est en vérité Parabrahman. Salutations à Shri Guru. » Je me suis réveillée en sursaut de ce rêve incroyable car quelqu'un était venu me dire que Baba avait pris *mahasamadhi*. Cela semblait irréel jusqu'à ce que j'aie dans la cour où de nombreux siddha yogis, débordants d'amour et en larmes, s'étreignaient les uns les autres.

*Massachusetts, États-Unis*



Le jour de la pleine lune, le 2 octobre 1982, j'ai participé à un rassemblement informel de siddha yogis pour chanter, méditer et se souvenir de Baba. Ensuite, lorsque nous nous sommes assis et nous sommes mis à parler, une grande partie de la conversation a porté sur le fait que Baba nous manquait et que nous ne serions plus jamais avec lui. Au bout de seulement quelques minutes, j'ai réalisé que Baba était toujours dans mon cœur, exactement comme le jour où j'avais reçu *shaktipat*. J'ai commencé à me réjouir parce que je n'aurais plus jamais besoin d'aller nulle part pour le trouver, il suffisait de regarder à l'intérieur pour être avec lui !

*Utah, États-Unis*



Par une glorieuse journée d'automne d'octobre 1982, j'ai participé à la récitation hebdomadaire de *Shri Guru Gita* au centre de méditation Siddha Yoga à Cambridge. Ensuite, nous nous sommes tous assis et avons parlé de Baba et de notre *sadhana* un long moment. Tout le monde a fait remarquer à quel point ce *satsang* était joyeux et plein de *shakti*.

Ce n'est que plus tard dans la journée, qu'un ami m'a prévenue que Baba avait pris *mahasamadhi*. Encore sous le choc, j'ai décidé d'aller à Gurudev Siddha Peeth. Je suis arrivée quelques semaines plus tard. Tandis que j'étais assise au *darshan* avec Gurumayi, j'ai senti que Baba, dans sa grande compassion, nous avait confiés à ses soins, et mon chagrin a été apaisé.

Depuis lors, j'ai toujours été choyée de toutes les manières possibles et je sais que mon Baba ne m'a jamais quittée et est toujours à mes côtés.

*Sandgate, Australie*



Le matin du 2 octobre 1982, j'offrais de la *seva* à Shree Muktananda Ashram. C'était une belle journée d'automne. Après le déjeuner, je suis retournée dans ma chambre pour me reposer. Peu après 13 heures, j'ai ressenti une douleur extrêmement aigüe dans la région du cœur. Je me suis même dit : « Ça doit être ce que l'on sent lors d'une crise cardiaque ! »

Après m'être reposée, je suis retournée à l'ashram pour reprendre la *seva*, et j'ai vu quelqu'un dans le hall d'entrée en train de pleurer. Il m'a dit d'aller dans la salle de méditation pour chanter, parce que Baba avait quitté son corps ! Plus tard, quand j'ai calculé le décalage horaire entre New York et l'Inde, j'ai réalisé que l'heure à laquelle j'avais ressenti de la douleur dans la région du cœur, était très proche de celle où Baba avait pris *mahasamadhi* en Inde.

J'ai « su » que Baba me l'avait fait savoir, directement dans mon cœur, et il ne m'a jamais quittée.

*Maine, États-Unis*



La nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, j'étais à Gurudev Siddha Peeth, quand Baba a pris *mahasamadhi*. Lorsque Gurumayi s'est adressée à tout le monde, elle m'a regardé avec beaucoup d'amour, et j'ai senti un éclair d'énergie entrer dans ma poitrine.

J'ai basculé un peu en arrière, et mon cœur a fondu. Alors que je me tenais là, imprégné d'énergie, ces paroles ont surgi en moi : « Ça va, je vais bien. Baba est parti, mais tout va bien. Nous allons tous bien. » Je me suis senti totalement protégé ; j'ai senti que nous étions tous sous sa protection.

Deux jours plus tard, alors que je marchais dans la cour, mon regard s'est tourné vers le siège de Baba. Je me suis arrêté net, la mâchoire pendante. Baba était là, traversant la cour en direction de sa maison. Il me tournait le dos, mais il n'y avait pas d'erreur sur sa silhouette. Lorsqu'il a atteint son siège et s'est retourné, j'ai vu que c'était Gurumayi. Je lui ai parlé intérieurement : « Tu n'es pas parti, n'est-ce pas ? »

Baba est toujours avec moi, avec nous tous, et je le vois encore de temps en temps.

*Busselton, Australie*



Le 3 octobre 1982, nous avons eu notre *satsang* habituel au centre de méditation Siddha Yoga local. Nous n'avions pas encore entendu parler du *Mahasamadhi* de Baba, mais j'ai remarqué que je ne ressentais pas autant de joie que d'habitude pendant le *satsang*. Après le *satsang*, un ami nous a dit que la nouvelle du décès de Baba avait été diffusée sur « All India Radio » vers 17 h 30. Nous sommes immédiatement partis pour Ganeshpuri et sommes arrivés à l'ashram vers 7 h du matin.

En entrant à Gurudev Siddha Peeth, j'ai senti que tout l'ashram était dans un état de méditation. Tout le lieu était rempli de vibrations divines, et j'ai senti que je faisais l'expérience de la *shakti* dans chaque particule. La procession de Baba vers le sanctuaire du *samadhi* de Bade Baba à Ganeshpuri et tous les rituels funéraires ont été mémorables. Aujourd'hui encore, je ressens la *shakti* de Baba dans le sanctuaire de son *samadhi*. Je suis si reconnaissant envers Baba de m'avoir guidé sur la voie de la plus haute réalisation pour un être humain.

*Ganeshpuri, Inde*



Deux ans après le début de ma *sadhana*, je me préparais à accueillir chez moi des siddha yogis pour la récitation hebdomadaire de *Shri Guru Gita*, quand l'un d'eux est arrivé en m'informant que Baba avait pris *mahasamadhi*.

À cette époque, je savais que le Siddha Yoga était ma voie, mais je n'avais qu'une connaissance et une compréhension limitées de ce que signifiait avoir un guru dans ma vie. Pourtant, à ce moment-là, j'ai éprouvé le sentiment de perte le plus dévastateur qui soit.

Alors que nous récitons le texte de *Shri Guru Gita*, un sentiment de vide s'est creusé en moi.

Ce vide était si vaste ! C'était comme si j'avais perdu ma mère, mon père, mon frère, mon conjoint, mon meilleur ami, et plus encore. Puis cet espace vide a commencé à se remplir de l'amour le plus expansif et omniprésent qui soit, un amour qui n'avait ni commencement ni fin. Je savais, sans doute possible, que Baba ne pourrait jamais être perdu pour moi. Par sa disparition, sa présence était à jamais accessible dans l'océan d'amour que j'éprouvais en moi.

*West Molesey, Royaume-Uni*



Le jour de la pleine lune, le 2 octobre 1982, j'offrais de la *guruseva* à Shree Muktananda Ashram. Alors que j'étais assis seul dehors, j'ai vu à quel point la lune était extraordinairement grande et brillante ce soir-là. Alors que j'étais assis à regarder la lune, j'ai commencé à ressentir une *shakti* incroyable, unique et aimante, qui envahissait mon être, vague après vague, comme les douces vagues de l'océan déferlant sur la plage, chacune empreinte d'une énergie des plus douces et des plus aimantes. C'était comme de l'amour pur, et je savais, sans doute possible, que c'était Baba. Cette expérience m'a plongé dans un état de profonde dévotion et d'amour pour Baba et cela ne cessait de se renforcer.

Finalement, je suis retourné à l'ashram, où tous ceux que je voyais avaient l'air différent. La première personne à qui j'ai demandé ce qu'il se passait, m'a répondu : « Ne le sais-tu pas ? Baba vient de prendre *mahasamadhi* ! »

Étonnamment, la nouvelle ne m'a pas du tout ébranlé. J'étais encore complètement enveloppé par ces vagues de *shakti*. Cette expérience m'a accompagné pendant un certain temps, m'assurant que Baba était toujours avec moi.

*Californie, États-Unis*



La nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, j'étais allée à l'ashram du Siddha Yoga à Paris (à Saint-Ouen) pour un *satsang*. À mon retour chez moi, j'ai reçu un appel du directeur de l'ashram. Il m'a informée que Baba avait quitté son corps et qu'un chant avait commencé à l'ashram. L'esprit vide, je suis retournée à l'ashram.

Si je me souviens bien, le chant n'a pas cessé pendant un mois car un chant avait lieu presque tous les jours dans les différents centres de méditation Siddha Yoga à Paris.

Je n'étais pas triste parce que je sentais la présence de Baba dans le chant. Cela m'a aidée à traverser cette période.

Depuis lors, ma vie et ma *sadhana* ont continué, mais Baba a toujours été dans mon cœur. J'éprouve beaucoup de gratitude envers Baba pour m'avoir donné *shaktipat*. Je suis très reconnaissante envers Gurumayi pour ses conseils et la protection qu'elle m'accorde depuis cette époque.

*Noisiel, France*



J'ai rencontré Baba à Oakland en 1978 et peu de temps après, j'ai eu la chance de rejoindre sa troisième tournée mondiale. Pendant les années suivantes, j'ai écouté Baba parler magnifiquement du Soi, mais je n'ai jamais eu l'impression de faire l'expérience du Soi ou de comprendre profondément ce dont Baba parlait.

Dans la nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, lorsque Baba a pris *mahasamadhi*, j'étais présente à Gurudev Siddha Peeth, où j'offrais de la *seva*. Tôt le lendemain matin, Gurumayi a parlé à tous ceux d'entre nous présents à l'ashram. Je l'ai entendue dire que Baba lui avait demandé de nous assurer qu'il ne nous avait pas quittés, qu'au contraire, il était entré dans chacun de nos cœurs pour toujours. J'ai immédiatement senti mon cœur se remplir de la plus belle des énergies, scintillante et remplie d'un amour plein de tendresse. À ce moment-là, j'ai su que cette énergie était Baba *et* mon propre Soi intérieur.

Cette expérience ne m'a jamais quittée. Merci, cher Baba.

Californie, États-Unis



Quelques semaines après le *mahasamadhi* de Baba, mon fils, il se trouve qu'il est autiste, m'a pris la main et m'a conduit devant une photo de Gurumayi accrochée dans sa chambre. Il me l'a montrée du doigt et a dit : « Baba ! » Je lui ai expliqué : « Non, ce n'est pas Baba, c'est Gurumayi. » Cette routine s'est poursuivie pendant deux ans, tandis que patiemment, j'essayais de lui expliquer qui était qui.

Puis un jour, comme d'habitude, il a pointé du doigt Gurumayi et a dit : « Baba ! » Soudain, le voile s'est levé. « Oui ! me suis-je exclamé, des larmes plein les yeux, c'est Baba ! » Satisfait que j'aie enfin compris, il n'en a plus jamais reparlé.

Californie, États-Unis



Quand j'ai reçu l'appel m'annonçant le *Mahasamadhi* de Baba, mon monde a soudainement changé. Je sentais et savais que Baba avait toujours été là pour moi. Comme l'affirme le *bhajan Gurudeva Hamara Pyara*, mon Guru était le soutien de ma vie. « Que vais-je faire maintenant ? » me suis-je demandé. Je me sentais seul.

Puis j'ai entendu une voix intérieure : « Tu es un homme maintenant, tu sauras quoi faire. » J'ai senti la force de cette affirmation entrer en moi, et j'ai su que Baba m'avait donné ce dont j'avais besoin.

Californie, États-Unis



En octobre 1982, je vivais au Texas. La nuit précédant son *mahasamadhi*, Baba me manquait et j'avais envie d'être avec lui. J'ai tenu le bonnet qu'il m'avait donné contre mon cœur toute la nuit. Lorsque nous avons appris la nouvelle le lendemain, j'ai ressenti une grande tristesse. Je suis allée dans la salle de méditation pour chanter et j'y suis restée pendant deux jours. Au bout de deux jours, quelqu'un m'a tendu un bonbon. C'était exactement le même que celui que Baba m'avait donné lors de mon dernier *darshan* avec lui. J'ai eu l'impression que Baba me le donnait et me disait aussi qu'il était temps de reprendre ma vie normale.

Floride, États-Unis



La nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, j'offrais de la *seva* à Gurudev Siddha Peeth. Je n'avais jamais eu, jusque-là, à me demander : « Qu'est-ce que la mort ? » Pourtant, cette question était au centre de mon esprit lorsque je me suis approché de Baba dans sa chambre pour recevoir son dernier *darshan*. Lorsque je l'ai vu, la prise de conscience « Il n'est pas mort, il est vivant » a surgi dans mon esprit.

À mon grand étonnement, lorsque je suis sorti de sa chambre, j'ai commencé à entendre Baba me parler avec amour dans mon cœur. Et, alors que je me promenais dans les jardins de Gurudev Siddha Peeth, il était évident pour moi que Baba est partout et qu'il habitera son sanctuaire et mon cœur pour toujours.

Rodez, France



Le jour de la pleine lune, le 2 octobre 1982, je me suis réveillée tôt le matin et j'ai immédiatement commencé à penser à me rendre à l'ashram du Siddha Yoga à Oakland pour réciter *Shri Guru Gita*. Mes enfants étaient absents à ce moment-là, en visite chez un parent. Malgré l'attraction magnétique qu'exerçait l'ashram, j'ai décidé de ne pas quitter la maison tout de suite. Au lieu de cela, j'ai commencé à faire quelques tâches ménagères, en prévision du retour de mes enfants le lendemain.

Tandis que les heures passaient, un ami m'a appelée pour me prévenir que Swami Muktananda avait pris *mahasamadhi*. Je me suis sentie si chanceuse de pouvoir me rendre immédiatement à l'ashram pour me joindre au chant en l'honneur de Baba, chant qui allait se poursuivre pendant de nombreux jours.

Depuis ce jour, Baba m'accompagne dans mes rêves, lors de ma *puja*, chaque fois que je lis ses livres ou que je prends des cours du Siddha Yoga. Il m'a guidée dans mes rôles de mère et de grand-mère. Grâce aux conseils de Baba, je peux fonctionner dans ce monde et accomplir mes tâches avec tranquillité et force.

Californie, États-Unis



Chaque fois que je regarde le ciel par une nuit de pleine lune, cela me rappelle la nuit où Baba a pris *mahasamadhi* en 1982. Cette nuit-là, je contemplais la pleine lune, avant de m'endormir dans ma chambre à Gurudev Siddha Peeth. Au milieu de la nuit, quelqu'un a frappé à ma porte en disant : « Baba a pris *mahasamadhi* ! Viens dans sa chambre pour le *darshan*. »

Je crois que Baba savait le jour et l'heure exacts où il prendrait *mahasamadhi*, puisque la nuit précédente, il avait convoqué quelques-uns d'entre nous, sévâites dans les bureaux, pour nous dire que nous devons tous travailler ensemble. Je me souviens encore des cérémonies qui ont eu lieu à cette époque. Même si cela fait trente ans que j'ai quitté Gurudev Siddha Peeth, mon cœur reste avec mon Guru.



Le 2 octobre 1982, le jour de la pleine lune, alors que je vivais à Oakland avec ma famille, j'ai reçu un appel d'un ami me disant que Baba avait pris *mahasamadhi*. J'étais stupéfaite et je me suis mise à pleurer. J'avais tellement reçu de Baba que je savais que tout irait bien pour moi. Mais mon jeune fils, qui souffre d'un grave handicap, avait aimé Baba et se sentait proche de lui. J'ai demandé à mon mari : « Et lui alors ? »

Puis je me suis souvenue que la nuit précédente, j'avais rêvé que je me trouvais à Gurudev Siddha Peeth. À un moment du rêve, je regardais par la fenêtre, et je voyais Gurumayi passer dans la cour. Elle s'est retournée et m'a demandé : « Comment va-t-il ? » en parlant de mon fils. J'étais surprise qu'elle me pose cette question, tout comme Baba l'aurait fait.

J'ai répondu quelque chose comme : « Couci-couça. » Gurumayi m'a regardée et m'a dit : « Ne t'inquiète pas. Il est sous ma protection, maintenant. » Je trouvais étrange qu'elle dise ça, parce que c'était Baba qui prenait toujours soin de lui. Eh bien, le lendemain après-midi, quand je me suis souvenue du rêve, j'ai compris. C'était un énorme réconfort.



Au petit matin de la nuit de la pleine lune du 2 octobre 1982, j'ai reçu un appel du swami résidant à l'ashram du Siddha Yoga à Manhattan. Il m'annonçait que Baba avait pris *mahasamadhi*. Au début, j'ai éprouvé un sentiment de perte, mais au fil du temps, mon esprit s'est intériorisé, se concentrant sur Baba sans discontinuer et cela m'a donné un sentiment intérieur de paix et d'amour.

Quand j'ai appris qu'il y aurait un mois de chant à l'ashram, j'ai veillé à m'y rendre tous les soirs, même si j'habitais à plus de trois quarts d'heure de là. Lorsque nous avons chanté *Om Namō Bhagavate Muktaṇandaya*, j'ai trouvé que c'était le chant le plus sublime qui soit !

Cette expérience restera à jamais gravée dans mon cœur et mon esprit. Depuis cette année-là, à chaque mois d'octobre, j'ai cette même sensation d'intériorisation sur la lumière de Baba, et cela me procure un sentiment de paix et d'amour des plus grands.

*Floride, États-Unis*



La nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, je conduisais un groupe d'étudiants universitaires en pèlerinage spirituel à travers champs et forêts. C'était une marche qui durait toute une nuit jusqu'à notre destination finale, un monastère de la région. Nous avons marché de la fin de la soirée jusqu'à notre arrivée au monastère à 6 heures du matin. Au petit matin, alors que nous cheminions silencieusement en prière, à notre grande joie, nous avons vu de nombreuses étoiles filantes dans le ciel.

J'ai appris le décès de Baba en rentrant chez moi plus tard dans la journée. Tous les membres de ma famille pleuraient, qu'ils soient ou non des étudiants du Siddha Yoga. Au cœur de mon immense chagrin, j'ai éprouvé également une profonde gratitude d'avoir été éveillée, dehors, en pleine nature, et absorbée en prière au moment sacré de la grande fusion de Baba.

J'ai vécu cette nuit comme un cadeau béni de Baba, et je crois que les étoiles filantes que nous avons vues devaient célébrer et rendre hommage à la vie magnifique et sainte de Baba !

*New York, États-Unis*



Quelques jours après que Baba ait pris *mahasamadhi*, je suis entrée dans le sanctuaire du *samadhi*. Je me suis assise aussi près que possible de l'amas de terre où Baba était enterré. Je me sentais très triste et, en même temps, heureuse d'être là.

Au bout de quelques instants, j'ai vu, juste devant moi, une jambe en or ! Lentement, j'ai levé les yeux. Baba était assis sur une chaise, juste en face de moi, une jambe repliée par-dessus l'autre, dans une posture qu'il prenait souvent.

J'étais ébahie. Très familièrement, je me suis mise à lui parler, et je lui ai dit : « Mais Baba, tu es mort ! » Baba m'a regardée et a tendu le bras, il me montrait du doigt tout en prononçant mon nom. Il riait si fort que tout son bras était secoué. Tout son être rayonnait de lumière et d'une joie intense.

J'ai protesté : « Il n'y a pas de quoi rire ! Tu m'as encore laissée toute seule ! » Baba a continué à rire avec tant de tendresse et de compassion. Et j'ai compris qu'il était véritablement resté avec moi et avec tous ses disciples.

*Callac de Bretagne, France*



En 1982, je vivais à Shree Muktananda Ashram. Dans l'après-midi du 2 octobre, nous avons été convoqués dans la salle où se trouvait la *murti* de Bhagavan Nityananda, et on nous a annoncé que Baba avait pris *mahasamadhi*. Tout le monde était stupéfait. Les chants ont commencé, *Om Namō Bhagavate Nityanandaya*, dans le raga *Jhinjhoti*, et se sont poursuivis sans interruption pendant deux semaines. À un moment donné, les paroles se sont transformées en *Om Namō Bhagavate Muktanandaya*. Pour la toute première fois, nous avons chanté le seul nom de Baba.

Le chant a imprégné l'ashram. La *shakti* était immense. L'appartement de Baba était ouvert et ceux qui résidaient à l'ashram y méditaient nuit et jour. Je me suis assise dans l'une des salles, éprouvant à la fois un sentiment de chagrin écrasant et de félicité absolue.

Tandis que je me mettais à intégrer la réalité du départ de Baba, j'entendais les paroles de consolation de Gurumayi continuellement retransmises depuis Gurudev Siddha Peeth.

La puissance et la compassion de ses mots m'ont rassurée : Baba nous avait laissés aux soins d'un être en qui je pouvais avoir confiance pour me guider jusqu'à la fin de mon voyage sur cette terre.

New York, États-Unis



La nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, j'étais à Gurudev Siddha Peeth lorsque Baba a pris *mahasamadhi*. Cette nuit-là, quelqu'un est venu dans le dortoir où je me trouvais et a annoncé que tout le monde devait se rendre au temple pour chanter, car Baba était tombé malade.

Lorsque certains d'entre nous sont arrivés au temple, il était déjà plein. Alors, nous sommes allés dans la cour à l'extérieur de la maison de Baba pour chanter. Peu après, un homme est sorti de la maison de Baba. Je lui ai demandé ce qu'il se passait. Il m'a répondu : « Baba a pris *mahasamadhi* ! » En état de choc, je me suis assis et j'ai commencé à pleurer.

Puis soudain, une femme a ouvert la porte de la maison de Baba et nous a fait signe d'entrer. Je me suis assis devant le corps de Baba ; ses yeux étaient légèrement ouverts et je sentais qu'il était vivant. J'ai commencé à entendre une voix intérieure, qui répétait sans cesse : « Le guru n'est pas le corps. Le guru n'est pas le corps. »

Je me suis senti tellement béni d'avoir eu ce dernier *darshan* et cet enseignement de Baba.

Floride, États-Unis



Une semaine avant le *mahasamadhi* de Baba, j'ai fait un rêve : je me trouvais dans une salle où il y avait un piano à queue. Baba est venu s'asseoir sur le siège. J'entendais la musique du piano et, sans qu'un seul mot ne soit prononcé, la musique s'est mise à parler à mon cœur.

À travers les notes, Baba me disait qu'il s'en allait. En pleurant, je lui ai dit que je ne pouvais pas vivre sans lui. Le piano a continué de jouer et une fois encore, à travers les notes, Baba m'a dit que je le trouverai toujours dans la musique.

Une semaine plus tard, j'étais dans la salle de méditation de l'ashram du Siddha Yoga à Barcelone, en train de répéter une pièce sur Jnaneshvar Maharaj, lorsqu'un swami est entré et nous a annoncé que Baba avait pris *mahasamadhi*. En entendant cela, j'ai eu la sensation de flotter dans un vaste espace intemporel, séparé de tout.

La seule chose judicieuse à faire à mon sens, était de prendre refuge dans le chant du mantra. Je me suis approchée de l'harmonium et j'ai commencé à jouer *Om Namah Shivaya*. Petit à petit, tout le monde dans la salle s'est joint à moi. Plus tard, nous avons appris que les ashrams de Siddha Yoga et les centres de méditation du monde entier chantaient *Om Namo Bhagavate Muktanandaya*, sans interruption.

J'étais si reconnaissante que Baba soit venu me dire en rêve que je pouvais toujours être avec lui grâce au chant.

*New York, États-Unis*



En 1982, j'offrais de la *seva* dans l'étable de Gurudev Siddha Peeth. Baba venait chaque matin et chaque soir pour nourrir et brosser les vaches. Lors de sa dernière soirée avant de prendre *mahasamadhi*, Baba est venu tôt ; il a nourri certaines vaches et s'est enquis des autres.

En cette nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, un ami est venu me dire que Baba avait pris *mahasamadhi*. J'étais abasourdi, mais je me suis vite levé et je suis allé à l'étable. Pendant que quelqu'un d'autre trayait les vaches, je nettoyait en silence. Lorsque nous avons terminé, je suis sorti dans la nuit pour apporter le lait à la cuisine. J'ai regardé la pleine lune éclatante et je me suis mis à pleurer. En approchant de la cuisine, mes pleurs ont cessé et je suis entré pour vider les bidons de lait. Sur le chemin du retour vers l'étable, les pleurs ont recommencé. Quand j'ai atteint l'étable, les pleurs ont cessé et j'ai senti que c'était fini, qu'il n'y aurait plus besoin de pleurer.

Je me sentais plein d'entrain, vivant et heureux. J'ai senti que Baba m'enveloppait de sa présence aimante.

*Perth, Australie*



Quelle journée inoubliable. J'ai reçu un appel téléphonique m'annonçant que Baba avait pris *mahasamadhi* et que nous nous réunissions au centre de méditation Siddha Yoga le plus proche pour chanter. Mon esprit s'est arrêté alors que j'absorbais cette information ; mon esprit est resté calme pendant que je me préparais à partir pour le centre, et tandis que j'arrivais. L'air même du centre était immobile, la *shakti* était une force palpable. Les personnes présentes au centre se sont saluées en silence, reliées par un même amour et la même compréhension.

Alors que nous chantions *Om Namo Bhagavate Muktanandaya*, je me suis perdue dans les syllabes, et j'ai eu le sentiment profond que la présence et l'amour de Baba se répandaient de plus en plus en moi.

Un petit coin de mon esprit se demandait : « Pourquoi ne pleures-tu pas de désespoir ; où est le chagrin ? »

Contre toute attente, au lieu d'avoir du chagrin, je me sentais si incroyablement remplie de l'amour de Baba, et je réalisais que ce que Baba avait prédit, était vrai – il avait quitté son corps, mais il était pleinement entré dans le cœur de ses disciples.

*Arizona, États-Unis*



Je vivais à Gurudev Siddha Peeth depuis le mois de juin lorsque Baba a pris *mahasamadhi*, la nuit de pleine lune du 2 octobre 1982. Au début, j'ai ressenti un grand choc et une grande tristesse. Mon Baba était parti et l'idée de ne pas être avec lui physiquement était douloureuse. Combien sa forme divine m'était chère !

Pourtant, à mesure que le chant continu de son nom emplissait l'ashram, sa *shakti* l'emplissait aussi de façon tangible. Le bonheur a commencé à saturer l'air. Nous étions portés par-delà notre chagrin, soutenus par son amour, et nous percevions qu'il était là avec nous. Lorsque des fidèles sont arrivés, venant de près ou de loin, j'ai pu voir leur visage affligé se transformer en un visage empreint de calme contentement alors qu'eux aussi s'immergeaient dans cet amour.

Le point culminant a été atteint pour moi lorsqu'on m'a demandé de veiller sur le corps de Baba aux premières heures d'un matin. Il n'y avait que moi et Baba. À un moment donné, il m'a semblé que Baba était présent, planant juste au-dessus de sa forme physique, me faisant savoir par des paroles silencieuses : « Tu vois, je suis là. Je ne suis jamais parti. »

Washington, États-Unis



Le 1<sup>er</sup> octobre 1982, je suis montée sur un toit de Gurudev Siddha Peeth après *Shri Guru Gita*. Alors que l'aube se levait, toute la vallée de la Tansa autour de l'ashram s'est changée en une brume violette des plus surprenantes, c'était un spectacle que je n'avais jamais vu auparavant. J'étais loin de me douter que cette aube magnifique était le dernier jour de Baba sur cette terre.

Au petit matin du 2 octobre, quelqu'un a frappé à la porte et m'a dit que Baba avait pris *mahasamadhi*. Je me suis rendue à la salle de méditation, où les préparatifs de l'enterrement avaient déjà commencé. Plus tard, nous avons tous été invités à entrer dans la maison de Baba. J'y suis restée assise très longtemps, envahie par un sentiment de paix intérieure absolue. Au bout de quelques jours, Baba a été enterré dans ce qui est maintenant le sanctuaire de son *samadhi*, l'ancienne salle de méditation. De la tristesse à la jubilation, voilà comment je décrirais mon état pendant ces journées.

Je n'ai pas eu l'impression que Baba était parti ; j'ai ressenti une présence intérieure plus forte que jamais de Baba, présence dont je fais encore l'expérience aujourd'hui.

New York, États-Unis



Je n'oublierai jamais ce jour, le 2 octobre 1982. Mon frère nous a téléphoné depuis Shree Muktananda Ashram pour nous annoncer la nouvelle. Ma famille était réunie et nous sommes restés assis, abasourdis par ce que nous venions d'entendre, ne sachant pas quoi faire ni comment digérer cette nouvelle.

À ce moment-là, on a frappé à la porte. J'ai ouvert et j'ai vu un jeune indien. Il faisait du porte-à-porte pour vendre des volumes des Vedas. Des larmes plein les yeux, je lui ai dit que notre guru bien-aimé venait de prendre *mahasamadhi*. Il m'a regardé avec beaucoup de compassion et m'a demandé s'il pouvait entrer.

Il s'est assis à notre harmonium et a commencé à chanter et à jouer des hymnes dévotionnels pour nous reconforter. Il a traduit la signification de l'un des hymnes, expliquant que lorsqu'un grand être quitte son corps, il ne part pas réellement mais entre dans le cœur de tous ses fidèles. Comme ses paroles étaient apaisantes et pleines d'amour !

Je n'ai plus jamais entendu parler, ni avant ni après, d'un vendeur des Vedas faisant du porte-à-porte. C'était véritablement un cadeau de Baba pour nous aider à faire le deuil et pour apaiser notre désir intense d'être en sa présence.

*Californie, États-Unis*



Pendant les mois qui ont précédé son *mahasamadhi*, on voyait constamment Baba sillonner l'ashram et échanger avec les gens. Il parlait aux directeurs, accordait son *darshan*, ou se promenait dans sa voiturette de golf avec les enfants.

Le soir, il se rendait dans la salle de méditation, et bénissait de sa *shakti* les personnes qui y méditaient.

Voir Baba se donner si complètement au cours de ces derniers mois était très impressionnant. J'avais le sentiment que Baba n'avait pas de temps à perdre, qu'il utilisait le temps qui lui restait pour donner le plus possible de lui-même.

*Texas, États-Unis*



À l'automne 1981, tandis que j'étais à l'ashram de Mexico, j'ai rêvé que Baba Muktananda était mort. Je me suis réveillée en larmes et avec le sentiment de perte le plus incroyablement douloureux que j'aie jamais éprouvé. Ce jour-là, j'ai décidé d'aller en Inde pour être avec Baba. Je suis arrivée en mars 1982.

Le soir de la pleine lune du 2 octobre, j'ai participé au chant du soir ; une vidéo montrait Baba qui se remémorait le jour où Bhagavan Nityananda a quitté son corps. Baba se tenait assis devant sa maison, dans l'obscurité. En retournant dans ma chambre, je me suis arrêtée pour regarder la lune pendant un long moment. Je me sentais si comblée et heureuse.

Cette nuit-là, j'ai été prévenue que Baba avait pris *mahasamadhi*. J'ai commencé à pleurer et à pleurer pendant des heures alors que la nouvelle de son décès se répandait et que des centaines de personnes venaient lui rendre hommage. L'ashram a organisé un chant qui a duré un mois, et cela m'a sauvée. J'ai réalisé que la merveilleuse *shakti* que Baba avait éveillée en moi était toujours là et me guidait. Et maintenant, en compagnie de Gurumayi, je continue à gagner en connaissance et en maturité.

*New York, États-Unis*



L'après-midi précédant le *mahasamadhi* de Baba, j'ai été étonné qu'un *darshan* avec Baba ait été annoncé dans le « Guru Chowk » par un son des plus forts et des plus extraordinaires : le son émis par une seule corde du sitar, diffusé dans la cour. Pour moi, c'était un appel impératif à venir au *darshan*.

Alors que je m'approchais de Baba et que je me tenais devant lui, ce qui allait être la dernière fois, il m'a adressé le sourire le plus chaleureux, le plus aimant, le plus accueillant et le plus amical que j'aie jamais reçu et m'a souhaité la bienvenue d'une voix profonde, la plus belle que j'aie jamais entendue.

L'amour communiqué était si intense que mes jambes se sont dérochées sous moi et je me suis assis juste à côté de son siège. Je me suis fondu dans sa connaissance et son amour, ne serait-ce qu'à ce moment-là, jusqu'à ce qu'une personne qui surveillait la salle me suggère de bouger.

Cette expérience m'a accompagné toutes ces années. Chaque fois que j'ai un sentiment de séparation ou de limitation, je me souviens de cet instant. La régénération que je ressens est extraordinaire, et la gratitude que j'éprouve pour la présence immuable de ce grand être, ne fait que croître.

*Floride, États-Unis*



Au mois d'août 1982, j'ai passé cinq jours à Ganeshpuri, et j'ai rencontré Baba pour la première fois. Je ne savais alors rien des gurus, et pourtant, au cours de ces cinq jours, j'ai compris que Baba était quelqu'un de vraiment spécial, qui avait accès à une connaissance et à un pouvoir bien au-delà de mon expérience.

La nuit de pleine lune du 2 octobre, alors que je travaillais dans mon studio à Paris, j'ai soudain senti une immense vague d'amour descendre sur moi et me remplir complètement. À ce moment-là, j'ai su avec une certitude totale que Baba s'était installé dans mon cœur – pour toujours. Je savais qu'il était mon guru. Plus tard, au centre de méditation Siddha Yoga à Paris, j'ai appris que ce jour-là, Baba avait quitté son corps. Quelle bénédiction !

Aujourd'hui, je me souviens de la compassion du Guru envers cette personne que j'étais alors, vraiment ignorante de la vie et de la grandeur des *siddha*. Aujourd'hui, je m'incline devant Baba et je célèbre sa vie, le don qu'il m'a fait, avec une immense gratitude. Je m'incline devant son amour et son legs. Ils sont devenus le centre de ma vie grâce à la présence et aux enseignements de Gurumayi.

*Sutton (Québec), Canada*



La nuit de pleine lune d'octobre 1982, je vivais à l'ashram du Siddha Yoga à Houston. Lorsque nous avons reçu la nouvelle de son *mahasamadhi*, j'ai été assommée de chagrin. La nuit précédente, Baba m'avait manqué et j'avais envie d'être avec lui.

Je suis entrée dans la salle de méditation pour chanter, et je n'ai pas pu la quitter pendant deux jours, ni pour dormir ni pour manger. En chantant dans la salle, j'ai eu l'impression d'être dans le corps de Baba.

Puis ma chère sœur m'a envoyé un billet d'avion pour l'Inde. Lorsque je suis arrivée à Gurudev Siddha Peeth, une puissante *shakti* imprégnait l'atmosphère. Le lien d'amour et de sollicitude entre les siddha yogis était très fort. Nous avons perdu notre Baba bien-aimé, mais nous ne l'avons pas quitté. Sa présence était palpable et réelle, plus réelle que l'air que nous respirions et que le soleil sur notre peau. Baba était alors avec nous, comme il l'est aujourd'hui, et à jamais.

Floride, États-Unis



En automne 1982, cela faisait six mois que je vivais à Los Angeles après avoir passé neuf mois en compagnie de Baba Muktananda, en Inde. Baba et la vie à l'ashram me manquaient intensément.

Tôt le matin de la pleine lune du 2 octobre, j'ai été prévenue que Baba avait pris *mahasamadhi* et je me suis immédiatement rendue à l'ashram du Siddha Yoga à Santa Monica, où un *saptah* de trente jours était en cours. Ce mois-là, j'ai passé mes nuits à offrir de la *seva* et à chanter au *saptah*. L'énergie divine était palpable, transformant l'ashram en paradis. L'amour de Baba était totalement présent, et il chantait avec nous.

Dès la troisième semaine, mon âme fut consumée par un grand désir de vivre une vie entièrement consacrée à la recherche spirituelle. J'ai donc fait une demande pour un poste vacant dans l'équipe de l'ashram. Le troisième anniversaire de mon *shaktipat*, j'ai été acceptée pour un poste à plein temps au sein du personnel !

Ce cadeau d'amour de Baba était une réponse à ma prière la plus profonde, une occasion rare de me concentrer sur mon voyage spirituel et de recevoir les conseils et le *darshan* de Gurumayi.

Californie, États-Unis



Le 1<sup>er</sup> octobre 1982, je suis rentrée du travail et j'ai garé ma voiture dans l'allée. Lorsque je l'ai reprise plus tard dans la soirée pour faire une course, j'ai été immédiatement sidérée et fascinée par la lune montante.

C'était la pleine lune la plus grande, la plus brillante et la plus enchanteresse que j'aie jamais vue, à tel point que je me suis agenouillée pour offrir un *pranam*.

Tôt le lendemain matin, le 2 octobre, j'ai été prévenue que Baba avait pris *mahasamadhi*. J'ai alors compris pourquoi cette lune était si particulière. La nature célébrait cet événement extraordinaire, la fusion d'un grand être avec la Conscience universelle.

Je suis si reconnaissante envers Baba pour sa vie glorieuse et pour le don inestimable de *shaktipat*, qu'il a offert si librement et si généreusement.

New York, États-Unis



La nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, nous étions en *satsang* hebdomadaire chez mes parents. Pendant le chant, j'ai entendu le bruit de quelque chose qui tombait ; quand j'ai ouvert les yeux, j'ai vu qu'une photo de Baba s'était décrochée du mur et était sur le sol. Quelqu'un l'a ramassée et l'a placée sur la *puja* du fond. Nous avons ensuite profité d'un chant et d'une méditation des plus exaltants.

À cette époque, après la méditation, nous avons l'habitude de parler des expériences vécues pendant le *satsang*. Mon père a dit que, pendant la méditation, il avait entendu qu'il se mettait à pleuvoir au dehors, et qu'à chaque goutte qui tombait, il entendait le son de *Om Namah Shivaya*.

Impressionné, j'ai réalisé qu'il s'agissait là d'un *satsang* très particulier et inhabituel.

Plus tard dans la soirée, le coordinateur des centres a sonné chez nous et nous a annoncé que Baba avait pris *mahasamadhi*. Au début, j'ai été submergé de tristesse. Mais en y réfléchissant davantage, j'ai réalisé que Baba avait pris *mahasamadhi* à peu près au moment de ce *satsang*. Nous avons tous ressenti sa présence d'une manière si puissante ; j'ai éprouvé une immense gratitude envers Baba pour sa grâce inépuisable.

Londres, Royaume-Uni



La nuit de la pleine lune du 2 octobre 1982, je m'étais endormie et je faisais des beaux rêves. À un moment, un triangle doré est apparu. À l'intérieur du triangle se trouvaient de magnifiques *paduka* dorées, les sandales du Guru.

Alors que je m'émerveillais devant cette vision, mon téléphone s'est mis à sonner. À contrecœur, je suis sortie de mon rêve pour répondre à l'appel. Mon ami m'a dit que Baba avait pris *mahasamadhi* quelques heures auparavant à Gurudev Siddha Peeth. J'étais profondément émue et j'ai eu la sensation qu'en guise d'adieu, Baba me faisait le cadeau de s'installer en mon être même au moment de son départ, comme le symbolisait cette vision exquise.

Je sais que Baba est toujours avec nous.

New York, États-Unis



En tant que nouvelle venue sur la voie du Siddha Yoga, j'offrais de la *seva* à Gurudev Siddha Peeth en 1982. Quelques jours avant que Baba ne prenne *mahasamadhi*, j'ai commencé à avoir le *darshan* de son visage chaque fois que je fermais les yeux. Lors du tout dernier *darshan* physique de Baba avec nous, ce samedi après-midi, je me suis assise au fond de la salle, j'ai fermé les yeux et je l'ai vu intérieurement. J'étais totalement comblée d'être avec lui de cette façon.

À cette époque, j'offrais de la *seva* avec l'équipe vidéo, et plus tard cette nuit-là, après que Baba ait pris *mahasamadhi*, mon rôle était d'aller chercher le matériel chaque fois que cela était nécessaire. Alors que je courais pour le faire, je me suis sentie envahie de félicité ; c'était incroyable. Puis mon esprit s'est remis en marche et je me suis dit : « Attends, tu es censée être triste. Baba vient de quitter son corps ! » Au lieu de cela, instantanément, j'ai eu la compréhension que Baba n'était pas son corps. Il était avec moi. Son amour et sa présence étaient en moi.

Californie, États-Unis



Le soir de la pleine lune du 2 octobre 1982, je marchais sur la route entre chez moi et l'ashram du Siddha Yoga à Melbourne où j'allais offrir de la *seva*. J'ai levé les yeux vers la lune. Elle était incroyablement belle. Je me suis mise à prier la lune, ce que je n'avais jamais fait auparavant – ni depuis.

J'ai prié : « Ô Lune, dans quelques heures, tu vas briller sur la cour de Gurudev Siddha Peeth. S'il te plait, prends soin de mon Baba. »

Par la suite, je me suis interrogée sur cette synchronicité. Le lendemain matin, à la fin de *Shri Guru Gita*, on nous a annoncé que Baba avait pris *mahasamadhi*. Puis nous avons été invités à chanter *Om Namō Bhagavate Mutanandaya*. J'ai étreint la tamboura dont je jouais, et un peu plus tard, le joueur d'harmonium m'a demandé de prendre la relève à l'harmonium. Je n'avais aucune idée du temps que j'allais passer à jouer, mais cela n'avait pas d'importance. Je me sentais tellement bénie de pouvoir servir Baba et ses fidèles à un moment aussi bénéfique.

La joie et la douceur que j'ai éprouvées pendant les quatorze jours de *saptah* étaient d'une profondeur extraordinaire. Je n'ai ressenti aucune tristesse, uniquement une belle et douce béatitude qui n'a cessé de s'intensifier et d'évoluer, m'enveloppant de son amour.

Auckland, Nouvelle-Zélande



À la fin du mois d'aout 1982, je vivais à Cambridge, dans le Massachusetts, lorsqu'un jour, lors d'une promenade, j'ai commencé à entendre intérieurement, de façon très claire, le mantra *Om Namah Shivaya*. À cette époque, je devais prendre une décision de vie majeure. J'ai choisi de vivre pendant un certain temps à l'ashram du Siddha Yoga à Boston.

Moins d'une semaine après mon arrivée à l'ashram, nous avons su Baba avait pris *mahasamadhi*. J'ai eu le sentiment que c'était Baba qui m'avait appelée à l'ashram. Je me suis plongée dans les chants et la méditation. Je me suis sentie vraiment proche de Baba. En chantant, j'ai eu la sensation que mon âme était lavée de vies entières de chagrin et de douleur. Je suis restée presque six mois.

Depuis lors, Baba guide ma vie. Je ressens son amour pour moi !

*Massachusetts, États-Unis*



Le jour précédant la pleine lune du 2 octobre 1982, avait été une journée d'automne spectaculaire sur le campus de mon université. Le soleil filtrait à travers les arbres, et l'endroit était presque vide car tout le monde assistait à un match de football. J'étais assise sur la pelouse avec une amie, et nous profitions de la beauté et de la paix de la journée. Je lui parlais de Baba avec un grand plaisir. Deux étudiants se sont approchés. Je les ai invités à s'asseoir avec nous et à eux aussi, j'ai parlé de Baba !

Après avoir tant parlé de Baba, le soir venu, j'ai décidé de participer au *satsang* du centre de méditation Siddha Yoga de la région. Lorsque je suis arrivée, le chant avait déjà commencé. J'ai demandé si j'étais en retard ; on m'a répondu : « Oh, tu ne sais pas ? Baba a quitté son corps aujourd'hui ».

J'ai senti que c'était Baba lui-même qui m'avait attirée ce soir-là, puisque normalement je n'allais pas au *satsang* ce jour-là. J'étais profondément reconnaissante que l'amour de Baba ait pris soin de moi de cette façon.

Californie, États-Unis



La nuit de la pleine lune du 2 octobre 1982, j'étais invité à une soirée. Je suis sorti sur le balcon et j'ai contemplé la merveilleuse pleine lune. En mon for intérieur, je me suis mis à ressentir un tel désir d'être avec Baba dans son ashram, en Inde, que des larmes ont commencé à couler sur mes joues. J'ai quitté la fête et je suis rentré chez moi.

Cette nuit-là, j'ai rêvé que j'étais à Gurudev Siddha Peeth avec Baba. Dans ce rêve, nous nous étreignons. Puis je me suis réveillé avec la sensation d'être comblé d'amour. Au petit matin, le téléphone a sonné. Quelqu'un m'a dit que Baba avait pris *mahasamadhi*. Immédiatement, je me suis souvenu de mon rêve et j'ai compris que l'amour de Baba allait être tellement plus fort maintenant.

Fellen, Allemagne



Le jour de la pleine lune du 2 octobre 1982, j'ai reçu un appel me disant que Baba avait pris *mahasamadhi*. Ce qui est surprenant, c'est qu'au lieu d'éprouver de la tristesse, j'ai ressenti tellement de joie que la seule chose que j'ai pu faire, a été de me lever et de me mettre à danser. J'ai commencé à tourbillonner et je ne pouvais plus m'arrêter.

J'ai hésité à sortir car je savais que je ne pourrais pas contenir cette joie et que je finirais par me mettre à danser dans les rues ! Je suis donc resté à l'intérieur et j'ai dansé toute la journée dans la félicité de l'incroyable joie de Baba.

J'ai ressenti la présence de Baba de façon si puissante !

Floride, États-Unis



Lorsque j'ai appris la nouvelle du *mahasamadhi* de Baba, j'ai été accablée de chagrin. Je me suis immédiatement rendue à l'ashram du Siddha Yoga à Boston, pensant que la seule façon de retrouver mon équilibre serait de participer au *satsang* et de chanter *Om Namo Bhagavate Muktanandaya*. Nous avons chanté pendant une semaine dans la très puissante *shakti* de l'ashram.

Je n'avais rencontré Baba que six ans auparavant et je croyais que c'était la forme physique du guru qui me liait à mon propre cœur. Mais pendant cette semaine de chants, j'ai commencé à comprendre qu'il y avait peut-être autre chose à apprendre.

Après de nombreuses larmes et par la grâce et l'amour de Baba, j'ai appris que, bien que Baba ait quitté son corps, le Soi ne meurt jamais. Et je garde à jamais la présence de Baba dans mon cœur.

*Massachusetts, États-Unis*



Le jour de la pleine lune du 2 octobre 1982, j'ai été invitée à déjeuner chez une amie très chère du Siddha Yoga, pour inaugurer son nouvel appartement. Comme il n'y avait pas encore de meubles, nous nous sommes assises par terre et avons fait un « pique-nique ». Mon amie est bonne cuisinière et en présentant chaque plat, elle disait : « C'est comme ça que Baba aime que ce soit cuisiné » ou « C'est comme ça que Baba prépare le *bindhi bhaji* ».

J'ai alors répliqué : « Je crois que tu as préparé ce déjeuner pour Baba, et je suis très heureuse de le manger en son nom. »

Ce soir-là, nous avons appris que Baba avait pris *mahasamadhi* au cours de la nuit. Nous avons eu l'impression que notre festin du midi avait eu lieu en l'honneur de Baba, pour célébrer le point culminant et le but de toutes ses vies : la fusion de Baba avec l'Absolu. Pourtant, Baba n'a pas « quitté ce monde ». En effet, il guide ma vie depuis lors, souvent par des paroles qui surgissent dans mon esprit lorsque je sors du sommeil ou que j'émerge de méditation.

*Littlehampton, Royaume-Uni*



En 1982, j'étais encore néophyte sur la voie du Siddha Yoga, mais je lisais tout ce que je pouvais et j'allais chanter au centre de méditation Siddha Yoga le plus proche. Je n'avais jamais rencontré Baba en personne, mais j'avais reçu l'initiation *shaktipat* par le mantra, lorsqu'un des swamis du Siddha Yoga était venu donner un programme spécifique dans notre région.

Le jour où Baba Muktananda a pris *mahasamadhi*, j'étais assise dans ma salle de méditation. J'essayais de méditer, mais tout ce que je pouvais faire, c'était pleurer et m'incliner devant la photo de Baba. C'était très spontané. Ce n'est que lorsque je suis arrivée au centre de méditation pour chanter ce soir-là, que j'ai appris que Baba avait quitté son corps. Pourtant, quelque chose en moi l'avait su plus tôt dans la journée, alors que j'étais assise dans ma salle de méditation.

Georgia, États-Unis



La nuit de la pleine lune du 2 octobre 1982, je vivais à Gurudev Siddha Peeth. Cet après-midi-là, nous avons eu un *darshan* silencieux dans la cour, le Guru Chowk, puis nous avons regardé une vidéo avant d'aller nous coucher. Juste après 23 heures, quelque chose ressemblant à un souffle est passé près de moi, et m'a fait me redresser en sursaut dans mon lit, complètement réveillée. Je n'ai pas pu me rendormir. Plus tard, au petit matin, je suis entrée dans le temple de Bhagavan Nityananda avec un autre musicien et j'ai sorti l'harmonium, puisque j'y offrais une *seva* de musique. Nous avons décidé de chanter.

J'ai commencé à jouer *Om Namō Bhagavate Muktanandaya*, et le chant a commencé dans le temple. Plus tard, il s'est déplacé dans le Guru Chowk et est devenu de plus en plus joyeux au cours des jours suivants. Ce chant s'est prolongé en un mois de *saptah*, tandis que des milliers de personnes arrivaient à l'ashram pour un dernier *darshan* avec Baba.

Je me souviens que ce chant a emporté beaucoup d'entre nous dans une vague d'amour de Baba et nous a ancrés dans notre cœur, que Baba n'avait jamais quitté et où il demeure à jamais. Alors que ce premier mois en l'absence de la merveilleuse forme de notre Baba bien-aimé s'écoulait, sa *shakti* est devenue plus puissante et plus présente pour moi que jamais, et j'ai su qu'après tout il n'était parti nulle part.

Californie, États-Unis



Lors de la nuit de la pleine lune du 2 octobre 1982, lorsque Baba a pris *mahasamadhi*, je vivais à l'ashram du Siddha Yoga à Sydney. J'ai été profondément affligée par la nouvelle car j'avais l'impression d'avoir perdu mon guru.

Nous nous sommes mis à chanter *Om Namō Bhagavate Muktanandaya* tous les jours. La troisième nuit, je me suis réveillée à 3 heures du matin. Tout était calme et tout le monde dormait. Soudain, mon cœur s'est mis à battre la chamade. Je me suis dit : « Baba est là ! » La vibration de la *shakti* dans mon corps était incroyablement puissante.

Puis j'ai entendu la voix de Baba. Je pouvais littéralement la sentir vibrer dans mon cœur. Il parlait en hindi. J'ai reconnu la phrase par laquelle il nous accueillait et commençait toujours son discours, comme le fait Gurumayi de nos jours : « Je vous accueille tous de tout mon cœur. » Ces mots se sont répétés pendant un moment, puis se sont arrêtés. Je savais que je venais d'avoir le *darshan* de Baba.

Des années plus tard, j'ai fini par comprendre que cette expérience de ressentir la *shakti* de Baba et d'entendre sa voix, était la forme subtile du Guru entrant dans mon cœur. Comme les Écritures l'enseignent, il n'est pas possible de perdre son guru.

Castlemaine, Australie



Le vendredi soir, le 1<sup>er</sup> octobre 1982, alors que j'ouvrais ma porte d'entrée pour aller faire une course, j'ai été stupéfaite par la magnificence de la pleine lune. C'était la lune la plus grande et la plus colorée que j'aie jamais vue. Elle semblait suspendue, bas dans le ciel et sa couleur orange ressemblait davantage à un coucher de soleil qu'à la lune qui se lève.

Je me suis jetée sur le sol et je lui ai offert un *pranam*. Je n'avais pas prévu de faire cela, c'est simplement arrivé.

Alors que je conduisais, mon cœur éclatait pratiquement d'amour et de joie. Ma seule façon de l'exprimer, c'était de chanter le seul chant que je connaissais sur la lune, « Brille, lune de la moisson », que j'ai chanté pendant tout le trajet.

Tôt le lendemain matin, le 2 octobre, mon téléphone a sonné, et on m'a annoncé que Baba avait pris *mahasamadhi*. J'ai immédiatement réalisé que la lune que j'avais vue la nuit précédente était un signe de cet événement capital.

*New York, États-Unis*



Lors de la nuit de la pleine lune du 2 octobre 1982, je vivais à Gurudev Siddha Peeth. Quand j'ai entendu dire pour la première fois que Baba avait pris *mahasamadhi*, je ne l'ai pas cru. Mais alors que je me dirigeais vers la salle de méditation, qui est maintenant le sanctuaire du *Samadhi* de Baba, j'ai vu une équipe préparer l'espace. C'est alors que j'ai réalisé que Baba avait quitté son corps.

Au fil du temps, alors que j'intégrais petit à petit que c'était réel et que l'exquise forme physique de Baba n'embellirait plus cette terre, un sentiment doux et chaleureux a commencé à remplir mon cœur. J'ai su avec certitude que cette sensation était la présence de Baba en moi. J'ai alors su que Baba est avec moi et le sera toujours.

*San Felipe, Mexique*



Ma première rencontre avec Baba Muktananda date de l'hiver 1976, à Gurudev Siddha Peeth.

La nuit de la pleine lune du 2 octobre 1982, je travaillais en Arabie Saoudite. Alors que je marchais dans le parc des gisements de gaz de Khurais, une vision m'a arrêté net : Baba allongé sur son lit, entouré par les swamis du Siddha Yoga. J'eus la sensation que j'étais là-bas, moi aussi, avec eux tous et j'ai su que c'était le moment de son départ. J'ai compris que, même s'il avait quitté son corps, le véritable Baba reste avec nous pour toujours.

*Louisiane, États-Unis*



Après avoir passé près d'un an avec Baba à Gurudev Siddha Peeth en 1981-1982, je suis rentré chez moi dans le Maine pour terminer mes études universitaires. Le jour de la pleine lune du 2 octobre 1982, je contemplais l'océan Atlantique, assis sur un rocher. Je venais de terminer la récitation de *Shri Guru Gita*, et alors que je regardais les vagues déferler sur le rivage, un puissant sentiment de révérence, d'amour et de gratitude m'a envahi. Je me sentais complètement en osmose avec tout ce qui m'entourait.

En rentrant chez moi, j'ai appris que Baba avait pris *mahasamadhi*. Quand j'ai entendu cela, j'ai senti mon cœur s'ouvrir. J'ai éprouvé de la tristesse et versé des larmes quand j'ai réalisé que je ne reverrai plus jamais Baba sous sa forme physique, mais je savais aussi qu'il serait toujours là pour me guider et me protéger. Et il était clair pour moi, qu'il avait déjà transmis toute l'immensité de ses bénédictions à notre bien-aimée Gurumayi, et qu'il n'était pas parti sans avoir d'abord fait bénéficier le monde entier des conseils, de la sagesse, de la compassion et de l'amour d'un autre grand siddha.

*Hawaï, États-Unis*



Le soir de la pleine lune du 2 octobre 1982, j'étais assise sur mon canapé, lisant un livre de Baba Muktananda et écoutant une cassette de chant du Siddha Yoga.

En regardant par la fenêtre, j'ai aperçu la lune. J'ai ressenti alors un merveilleux sentiment d'amour et de bonheur.

Quand plus tard, le téléphone a sonné, j'ai été prévenue que Baba avait pris *mahasamadhi*. J'ai réalisé que cela avait dû se produire à peu près au moment où je regardais la lune et où je sentais tant de bonheur m'inonder le cœur.

Malmö, Suède



Au mois d'octobre 1982, je vivais avec mon mari à Oakland, en Californie. Un jour, pendant la méditation, j'ai ressenti si fortement la présence de Baba dans la pièce, que j'ai été submergée d'amour pour lui. Ce puissant *darshan* intérieur que je vivais, m'a fait éclater en sanglots. Mon mari est entré en trombe dans la pièce et m'a demandé : « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

J'ai réussi à dire : « Rien ! Baba est là !! »

Le lendemain matin, j'ai su que Baba avait pris *mahasamadhi*. Plus tard, j'ai appris l'heure de son décès – c'était juste au moment où je sentais mon être se remplir de son amour éternel et parfait.

Pour cela et pour chaque moment de grâce incroyable que je continue à vivre, je suis à jamais et au-delà de toutes paroles, emplie de gratitude.

Washington, États-Unis



Nous avons célébré le premier anniversaire du *Mahasamadhi* de Baba le 2 octobre 1983, au centre de chant et de méditation de la région.

Mais quand un peu plus tard, ce mois-là, ce fut l'anniversaire lunaire du *Mahasamadhi*, je ne me souvenais plus de la date.

Cette nuit-là, j'étais allongée dans mon lit, dans un état à mi-chemin entre la veille et le sommeil, lorsqu'une brillante lumière blanche a surgit au sommet de mon crâne. La lumière blanche a dévalé comme un torrent dans ma tête et s'est répandue dans ma poitrine et le long de mes bras, en les soulevant tellement elle était forte.

Puis, très distinctement, Baba est apparu devant moi, comme il figure sur la photo accrochée au mur du sanctuaire du *samadhi* à Gurudev Siddha Peeth – une photo que je n'avais encore jamais vue. J'ai réalisé en sursaut quel jour nous étions. Je suis allée à ma *puja* et j'ai offert un *pranam*, envahie par un immense sentiment de gratitude parce que le Guru s'était souvenu de moi.

À partir de cette expérience, j'ai acquis la complète conviction de mon lien avec le guru, de sa grandeur et de l'authenticité de cette voie.

*Illinois, États-Unis*



Le soir de la pleine lune du 2 octobre 1982, ma fiancée et moi-même roulions vers New York après avoir passé la journée en excursion dans la vallée de l'Hudson, dans l'état de New York. C'était l'une de ces soirées magiques du début de l'automne. En route, nous sommes passés devant une brèche entre deux collines et nous avons vu la pleine lune se lever.

C'était la lune la plus parfaite, la plus éclatante, la plus radieuse qui soit, illuminant le contour des nuages dessus et dessous. J'en ai eu le souffle coupé. Les voitures se garaient sur le côté de l'autoroute et les gens sortaient en courant pour assister à ce spectacle féérique. Complètement émerveillé, j'ai pensé « Je n'ai jamais rien vu d'aussi parfaitement beau. »

Moins d'une heure plus tard, nous sommes arrivés à l'ashram du Siddha Yoga à Manhattan et avons su que Baba avait pris *mahasamadhi*. J'ai été bouleversé. Pourtant, en me rappelant ce que j'avais vu, j'ai aussi ressenti une profonde ouverture intérieure. J'ai compris que par son immersion finale, Baba s'était véritablement fondu en tout. Même le ciel nocturne avait reflété la lumière de sa Conscience divine.



Le matin du 2 octobre 1982, alors que je me préparais à participer à une *Intensive Shaktipat* à l'ashram du Siddha Yoga à Melbourne, ma femme a pris un appel téléphonique. Elle est calmement venue me dire que c'était un sévante de l'ashram, nous prévenant que Baba avait pris *mahasamadhi*. L'Intensive était annulée et à la place, nous allions chanter le nom de Baba.

Lorsque j'ai reçu cette nouvelle du *mahasamadhi* de Baba, quelque chose de surprenant s'est produit : un amour déchainé a déferlé dans mon corps, et j'en ai eu la chair de poule. Comme jamais auparavant, je n'avais connu un état aussi merveilleux, j'ai fixé ma femme, muet de saisissement.

Puis nous nous sommes tous les deux souvenus que Baba avait dit que lorsqu'il quitterait son corps, il entrerait dans le cœur de tous les siddha yogis. J'ai senti que c'est cela qui m'arrivait en cet instant précis.

Plus tard, alors que nous chantions *Om Namō Bhagavate Muktanandaya* pour la première fois, je n'ai versé qu'une seule larme. C'était une larme de bonheur. À quoi bon avoir du chagrin, me suis-je dit ? Baba était entré dans mon cœur de façon permanente.

Caroline du Nord, États-Unis



Un samedi après-midi, j'étais sous le banian, quand Baba est passé dans sa voiture de golf. Je me suis mis alors à voir son visage dans tout ce qui m'entourait, les arbres, les feuilles, la poussière.

Cette nuit-là, je me suis réveillée avec un gout très agréable dans la bouche. Tout mon corps était rempli de félicité, et je percevais une forte vibration au sommet de la tête. Je ressentais très intensément la présence et l'amour de Baba. Je n'ai su que le lendemain matin qu'à l'heure exacte où je me suis réveillée, Baba avait pris *mahasamadhi*.

Cuernavaca, Mexique



Le jour de la pleine lune, le 2 octobre 1982, je méditais et, pour la première fois, j'ai pénétré dans un espace de calme, de paix et de bonheur profonds.

J'ai senti que j'étais enveloppée d'amour, que j'avais accédé à quelque chose dont j'avais toujours pressenti l'existence mais dont je n'avais jamais fait l'expérience, quelque chose de parfaitement familier et pourtant de merveilleusement nouveau.

« Ah, ai-je pensé, c'est donc ça, la méditation. » Lorsque j'ai ouvert les yeux, je me suis sentie pleine d'énergie et profondément revigorée, comme si un nettoyage intérieur avait eu lieu. Émerveillée, je suis allée le dire à mon mari, qui m'a dit qu'il venait d'apprendre que Baba Muktananda avait pris *mahasamadhi*.

D'une certaine manière, je savais que j'avais fait l'expérience directe de la *shakti* de Baba, même si je vivais à l'autre bout du monde, loin de l'Inde. Par la grâce de Baba, j'avais vécu une profonde expérience du Soi intérieur. Cette expérience a changé ma vie. Depuis ce jour, je médite régulièrement et la méditation est devenue la base de ma vie, me reliant à la source intérieure de force et de calme.

*Pays de Galles, Royaume-Uni*



La salle de méditation de l'ashram à Santa Monica était très tranquille. Seul le doux chant de *Om Namō Bhagavate Nityanandaya* flottait dans l'air. Un fort sentiment de tristesse et d'amour intense mélangés m'a envahi, alors que je m'asseyais sur le sol et me couvrais de mon châle de méditation.

Lorsque j'ai commencé à chanter, je me suis souvenue du profond amour de Baba pour son guru, celui dont nous chantions le nom. Des larmes se sont mises à couler sur mon visage. Mon cœur était plein d'amour. À un moment donné de la nuit, comme répondant à un signal et parfaitement à l'unisson, l'assemblée toute entière s'est mise à chanter très doucement *Om Namō Bhagavate Muktanandaya*.

Au cours de la nuit, le chant a pris de l'ampleur, jusqu'à devenir un chant joyeux, plein de ferveur, d'amour et de paix. Baba était là dans nos cœurs, nous élevant avec chaque syllabe du chant. Les paroles de Baba, imprégnées de son amour et de sa grâce, m'ont à nouveau traversé l'esprit : « Je ne te quitterai jamais. » C'est cela, la plus grande cause de célébration.

*Florida, United States*



Lorsque j'ai appris la nouvelle du décès de Baba, j'ai entrepris le voyage jusqu'à Gurudev Siddha Peeth pour me rendre au sanctuaire du *samadhi* de Baba et voir Gurumayi. J'espérais que Baba allait m'apparaître, mais j'avais beau le chercher dans les jardins de l'ashram, il ne se montrait pas.

J'ai alors reçu une lettre de mon mari, me prévenant que, pendant mon absence, notre fils de neuf ans était tombé malade et que ma mère était venue l'aider à prendre soin de lui. Il m'a raconté que ma mère était en train de parler à mon fils, quand soudain le visage de Baba est apparu sur la figure de mon petit garçon. Un peu dépassée par ce qu'elle voyait, ma mère a tourné la tête pour regarder ailleurs. Trois fois, elle a détourné le regard, mais à chaque fois qu'elle regardait à nouveau, Baba était encore là ; puis la vision s'est estompée. Lorsque ma mère a raconté son étonnante vision, elle a dit : « Mais Baba ne portait pas ce point rouge », en montrant la photo de Baba qui se trouve dans le bureau de mon mari.

Nous avons appris plus tard que Baba avait cessé de mettre son *bindi* quelques jours avant de quitter son corps. Baba était véritablement apparu – mais là où on avait vraiment besoin de lui. Ma mère avait été bénie, et mon souhait ardent avait été exaucé.

*Caroline du Nord, États-Unis*



Pendant l'automne 1982, je séjournais sur l'île grecque de Patmos. Je n'y étais que depuis une semaine, quand je me suis réveillée très agitée, la nuit de la pleine lune du 2 octobre.

Quelques jours plus tard, après m'être installée dans un hôtel à Athènes, j'ai collé une photo de Baba sur le mur de la chambre, puis je suis allée acheter un journal en anglais. Plus tard, j'y ai jeté un coup d'œil – le journal s'était ouvert à la page nécrologique, et mon regard a été attiré par un court paragraphe sur le décès de Baba survenu le 2 octobre.

J'étais en état de choc, et pour me calmer, j'ai pris mon livre de chants et tout en pleurant, je me suis mise à chanter *Shri Guru Gita* devant la photo de Baba. Immédiatement, j'ai été envahie par une sensation de calme et de bien-être. Le lendemain matin, lorsque je suis sortie dans les rues d'Athènes, j'ai vu Baba dans les visages des gens, les façades des bâtiments, les arbres – Baba était partout, et le monde n'était plus qu'amour.

Californie, États-Unis



En 1982, des années avant que je ne commence à suivre la voie du Siddha Yoga, j'étais allongée dans ma chambre, répétant silencieusement AUM. La répétition de ce son m'a entraînée dans une profonde méditation. Lorsque j'en suis sortie et que j'ai ouvert les yeux, une brillante lumière dorée émanait de la région de mon cœur et enveloppait tout mon corps. Tout ce que je touchais se remplissait et s'imprégnait de cette lumière dorée : mes livres, mes cahiers, mes stylos, mes vêtements, ma chaise, tout ! Puis la lumière s'est répandue dans toute la pièce pour ensuite s'estomper lentement, me laissant avec un sentiment de joie et de légèreté.

En 1989, j'ai commencé ma *sadhana* du Siddha Yoga. Plus tard, je suis tombée sur un livre dans lequel Baba explique que lorsque le guru prend *mahasamadhi*, il entre dans ses disciples. Lorsque j'ai consulté mes journaux de méditation, j'ai découvert que l'expérience que j'avais vécue plusieurs années auparavant, s'était produite le 2 octobre 1982, le jour où Baba a pris *mahasamadhi* !

J'ai un tel sentiment de gratitude envers Baba qui, sous forme de lumière, est entré ce jour-là dans mon cœur et m'a conduite à Gurumayi, quelques années plus tard.

Fort-de-France, Martinique



Le jour de la pleine lune, le 2 octobre 1982, j'avais quitté la ville pour me rendre dans une maison à la campagne. Alors que je me promenais dans la nature cet après-midi-là, une ribambelle de petits oiseaux est venue tourbillonner et pépier au-dessus de ma tête. J'ai spontanément commencé à chanter *Om Namo Bhagavate Muktanandaya*. Le soir, en voyant la pleine lune, si brillante, je me suis souvenu de Baba. Puis je suis allé me coucher.

Au milieu de la nuit, j'ai soudain entendu une voix forte, qui semblait venir du centre de mon être. J'ai reconnu la voix de Baba, qui répétait *Om Namah Shivaya*. Je me suis redressé, très surpris. Puis j'ai entendu Baba me dire : « Chaque fois que tu veux être avec moi, répète simplement le Nom. »

Quand je suis revenu en ville, j'ai trouvé le mot d'un ami qui écrivait : « Baba a pris *mahasamadhi* ». J'ai alors réalisé la signification profonde de l'expérience de la nuit précédente et comment Baba, par amour et par compassion, m'avait préparé à cet évènement puissant et unique.

J'éprouve tant de reconnaissance envers Baba pour ce don le plus précieux qui soit : sa présence éternelle dans mon cœur.

*Un membre de l'équipe de Shree Muktananda Ashram*



En octobre 1982, en rentrant chez moi, j'ai constaté que ma photo préférée de Baba était tombée sur le sol. Après une inspection minutieuse, j'ai été heureuse de constater, que seule la vitre qui protégeait la photo était endommagée. Heureusement, la photo elle-même n'avait pas été abimée.

Plus tard, j'ai reçu un télégramme m'annonçant que Baba avait pris *mahasamadhi*. J'ai eu le sentiment que, par amour, Baba m'avait montré que seule son enveloppe extérieure avait disparu et qu'il était tout aussi vivant que jamais.



Tôt le matin du 2 octobre 1982, alors que je descendais les escaliers d'un des dortoirs de Gurudev Siddha Peeth, je me suis rendu compte que l'atmosphère était inhabituellement calme.

Je me suis dirigé vers les bureaux, et l'un des responsables de l'ashram est sorti et m'a dit que Baba avait pris *mahasamadhi*. Alors que je commençais à assimiler la nouvelle, mon esprit s'est arrêté. Comme j'avais l'impression d'être sur le point de fondre en larmes, je suis allé dans une pièce voisine. Alors que je me tenais là, je fus surpris de ne ressentir aucune tristesse. Au contraire, des vagues de joie ont commencé à me submerger tandis que je ressentais la présence de Baba plus puissamment que jamais. J'ai réalisé que Baba était dans mon cœur – et qu'il y serait toujours – et que sa grâce pouvait m'atteindre partout.

New Jersey, États-Unis



En octobre 1982, j'avais pris une année sabbatique pendant mes études universitaires, je me sentais triste et loin de mon âme et du but de ma vie. J'occupais une maison avec d'autres étudiants, et l'un de mes amis avait une petite salle de méditation avec une photo de Baba. Un jour, je me suis assis dans cette petite pièce, j'ai allumé une bougie et j'ai essayé de méditer pour la première fois. Alors que j'étais assis et que je regardais la photo de Baba, j'ai senti en moi une tranquillité et un amour que je n'avais jamais connus auparavant. Mes pensées et mon mal-être profond semblaient se dissoudre lorsque je regardais les yeux de Baba.

Quelques jours plus tard, j'ai accompagné cet ami pour la première fois au centre de méditation Siddha Yoga. J'ai adoré la musique, les chants et la vidéo de l'exposé de Baba.

Mais en fait, ceux qui étaient là, se réconfortaient mutuellement parce que Baba venait de prendre *mahasamadhi* quelques jours auparavant ; en réalité, c'était ce jour même où j'avais trouvé la photo dans la chambre de mon ami et où j'avais médité pour la première fois.

C'est ce jour-là que j'ai commencé à suivre la voie du Siddha Yoga. Merci, Baba, pour tes conseils et ton amour.

*Maryland, États-Unis*



Dans la nuit de la pleine lune du 2 octobre 1982, ma grand-mère se trouvait à Gurudev Siddha Peeth. Elle m'a raconté ce qu'elle avait vécu en ces termes : Je me sentais très triste. Je souhaitais parler à Baba, mais Baba n'était plus là. Cette nuit-là, je me suis endormie en proie à un profond chagrin. Au milieu de la nuit, j'ai senti Baba me toucher et me secouer doucement pour me réveiller. Il m'a demandé :

« Tu voulais me parler. Dis-moi, que veux-tu me dire ? Je suis là. » J'ai répondu :  
« Maintenant que tu es venu et que j'ai eu ton *darshan*, que pourrais-je souhaiter de plus ? J'ai tout eu. »

Je m'incline encore et toujours devant Gurumayi et Baba !

*Domboli, Inde*



C'était le dernier jour de notre visite estivale à Shree Muktananda Ashram, en 1981. Je me tenais à l'extérieur de la salle avec notre premier bébé dans sa poussette, lorsque Baba est passé devant moi, marchant à grands pas. Il était radieux et rayonnait de félicité, mais quelque chose en moi savait que c'était la dernière fois que je le voyais en chair et en os. Spontanément je me suis mis à pleurer.

Le 3 octobre 1982, je regardais notre fils par terre, en train de dessiner sur du papier avec ses crayons. Le téléphone a sonné. C'était un siddha yogi qui transmettait le message que Baba avait quitté son corps la veille. Mon cœur s'est rempli de la présence de Baba, et j'ai su qu'il était là avec moi, et en moi, sous la forme de mon propre amour.

Depuis ce moment, je n'ai jamais douté : le guru est toujours avec moi, directement accessible dans mon propre cœur. Cette conviction m'a permis de rester stable dans ma *sadhana* de chef de famille en offrant une vie de service.

Merci, Gurumayi, et merci, Baba, de m'avoir donné la clef d'une vie vraiment comblée.

Toronto, Canada



J'ai rencontré Baba en 1979 et j'ai offert de la *seva* pendant son troisième tour du monde puis à Gurudev Siddha Peeth jusqu'à ce qu'il prenne *mahasamadhi* en 1982. Pendant cette période, j'ai écouté Baba parler magnifiquement du Soi intérieur pendant les *satsang* du soir et les *Intensives Shaktipat*, mais je n'avais pas la sensation de faire l'expérience de ce dont il parlait. Le matin du *mahasamadhi* de Baba, Gurumayi nous a parlé ; elle a dit que Baba venait d'entrer dans nos cœurs. À ce moment-là, j'ai ressenti un doux mouvement de *shakti* dans la région du cœur ; je l'ai reconnu comme étant la présence de Baba. Cette expérience ne m'a jamais quittée.

Californie, États-Unis



Le jour de la pleine lune, le 2 octobre 1982, j'étais dans la cour de Gurudev Siddha Peeth. J'avais un grand désir d'être avec Baba. À cet instant, une belle libellule rouge et bleue est venue se poser sur mon genou, et j'ai entendu intérieurement : « Ce corps est éphémère, le Soi est éternel. » J'ai réalisé que Baba, immergé dans le Soi, est partout et qu'il est à jamais avec moi. Cette compréhension m'a donné plus de force intérieure et a permis à mon amour de s'épanouir.



La nuit du 1<sup>er</sup> octobre 1982, mes parents et moi nous promenions quand ma mère a regardé la pleine lune brillante et s'est exclamée avec joie : « Regardez, c'est le visage de Baba sur la lune ! C'est le visage de Baba ! » Son rire reflétait une joie contagieuse.

Le lendemain, je me suis rendue en voiture au centre de méditation du Siddha Yoga à Miami pour participer au *satsang*. À mon arrivée, j'ai remarqué beaucoup de monde à l'extérieur. Je ne savais pas ce qu'il se passait, mais lorsqu'on a annoncé que Baba avait pris *mahasamadhi*, mes bras se sont levés tout seuls vers le ciel, et j'avais des larmes plein les yeux. J'ai réalisé que je souriais jusqu'aux oreilles en entendant intérieurement la voix de Baba proclamer : « Je suis devenu mon nom ! Je suis devenu mon nom ! Je suis devenu mon nom : la félicité de la liberté ! »

Nouveau-Mexique, États-Unis



En 1982, mon ami et moi étions inscrits pour participer à un cours de méditation à l'ashram de Melbourne. J'étais impatiente de faire l'expérience de la paix intérieure, raison pour laquelle j'aspirais à apprendre la méditation. Puis, un jour d'octobre, cet ami m'a appelée pour me dire que le cours était annulé parce que Swami Muktananda avait pris *mahasamadhi*.

J'étais très contrariée que mes projets soient entravés. J'ai commencé à faire les cent pas dans la pièce en disant : « Muktananda, je voulais vraiment faire ça ! ». Je l'ai dit plusieurs fois, et la dernière fois, je l'ai dit avec une certaine vigueur et en tapant du pied. À ce moment-là, j'ai entendu un fort claquement et un yogi assis en tailleur est apparu dans la région de mon troisième œil. C'est ainsi que j'ai reçu l'initiation *shaktipat*.

New York, États-Unis



La nuit de pleine lune du 2 octobre 1982, j'étais en voyage et je campais dans les montagnes du Cachemire. La lune, cette nuit-là, était la plus grande pleine lune que j'aie jamais vue. J'étais remplie de vénération et d'émerveillement. J'ai eu le sentiment que cette lune contenait une promesse : la promesse que mon aspiration profonde serait exaucée. Cette nuit-là, j'ai fait l'expérience de ne faire qu'un avec l'univers et je n'ai pas dormi.

Je ne connaissais pas Baba Muktananda à ce moment-là. Quand je suis devenue étudiante sur la voie du Siddha Yoga cinq ans plus tard, j'ai appris que le 2 octobre 1982, c'était la nuit où Baba avait pris *mahasamadhi*.

En méditation, je suis souvent revenue à cette nuit totalement tranquille, qui ne fait pas partie du passé, mais est un moment intemporel où Baba était avec moi avant même que je sache qu'il existait.

*Californie, États-Unis*



À l'automne 1982, j'offrais de la *seva* à Shree Muktananda Ashram. Un soir, après le dîner, j'ai décidé de sortir pour prendre l'air. J'étais seul et j'ai marché jusqu'à la colline qui surplombait l'ashram.

Tandis que j'étais assis, j'ai ressenti vague après vague d'une merveilleuse énergie d'amour ; je savais que c'était Baba. L'expérience a continué à se renforcer, et je me suis retrouvé immergé dans un état où je me sentais vraiment aimé par Baba. La lune était particulièrement grande et pleine cette nuit-là, et elle était très brillante.

Finalement, je suis retourné à l'ashram. Immédiatement, j'ai senti que quelque chose était très différent.

J'ai alors entendu que Baba avait pris *mahasamadhi*. Même si la nouvelle était bouleversante, l'expérience que je vivais continuait à me remplir de *shakti*. Je savais que Baba était toujours avec moi, et je n'ai jamais senti cette présence cesser en moi. Cette expérience m'a apporté le complet soutien dont j'avais besoin.

*Californie, États-Unis*



© 2022 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.